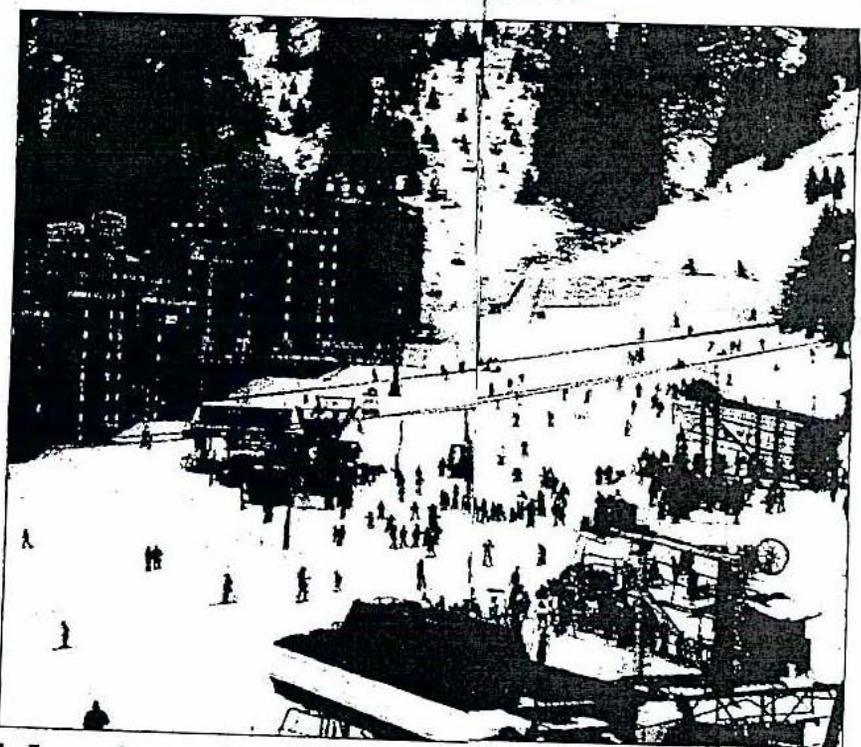


02-03-2000

VANOISE

# Or blanc et colère noire



**La Frapna vise entre autres La Plagne qui se étend du fameux grignotage : "Nous ne créons aucune remontée nouvelle d'extérieur de notre domaine", insiste le président de la société d'aménagement.**

*Photo Sylvain MUSCIO*

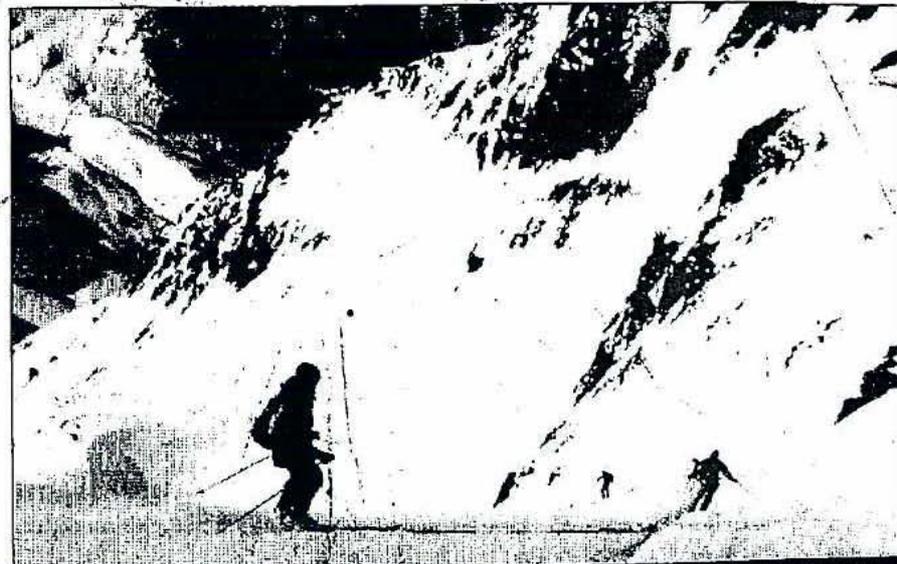
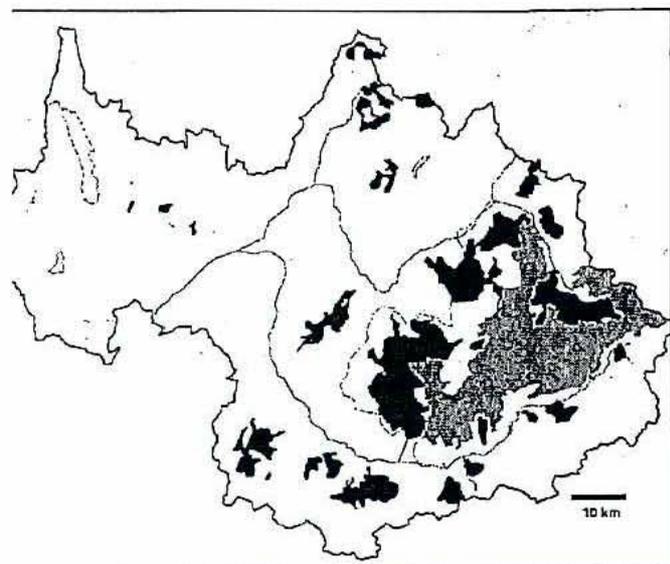
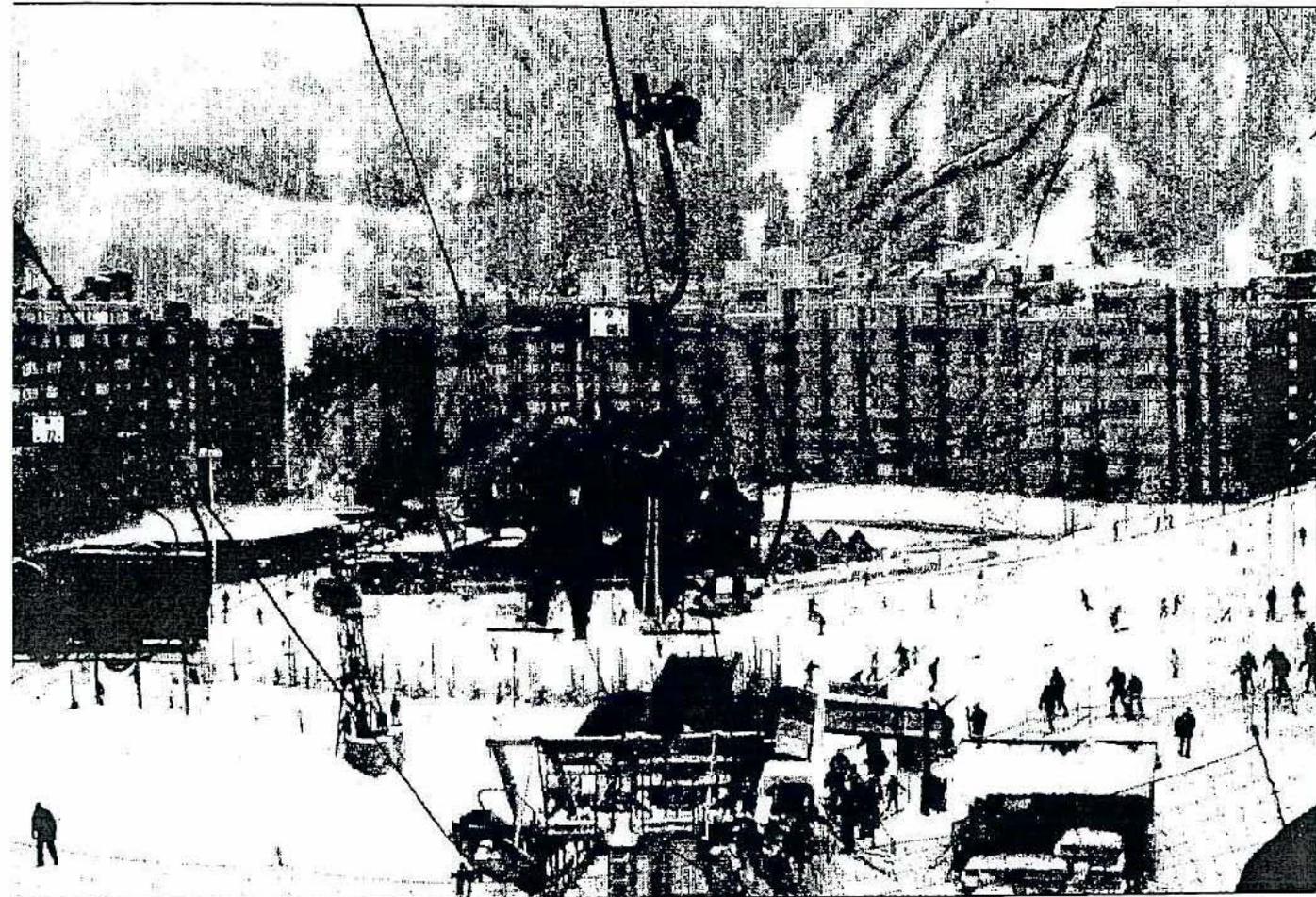
**La Frapna (Fédération Rhône-Alpe de protection de la nature) dénonce « une course aux équipementements sans fin » et s'inquiète de voir le Parc national de la Vanoise « encerclé par des domaines skiables toujours plus étendus ». Les écologistes fustigent le grignotage opéré par les stations au fur et à mesure des saisons. Pour les intéressés, les aménagements à venir sont une question de survie économique.**

● EN PAGE 2, L'ARTICLE DE JACQUES LEU

to DR  
ver  
!

# MONTAGNE : OR BLANC

# La colère noire des écologistes



Pour la Frapna, La Plagne ne cesse de "grignoter" pour étendre son domaine skiable. Faux ! répond le président de la société de remontées mécaniques, pour qui les aménagements à venir sont vitaux pour l'avenir de la station.

# LE FAIT

Tandis que les stations font le plein, la Frapna dénonce « une course aux équipements sans fin » et s'inquiète de voir le parc national de la Vanoise « encerclé par des domaines skiabiles toujours plus étendus ». Pour les intéressés, les aménagements à venir sont une question de survie économique.

**L**es uns rêvent d'or blanc, les autres broient du noir. Les stations se frottent les mains, les écologistes s'arrachent les cheveux.

Pendant que les grands domaines skiabiles jouent à guichets fermés, la Frapna (Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature) tire la sonnette d'alarme. Trop, c'est trop ! « Les surfaces skiabiles sont sans cesse en extension.

Ni la crise de l'immobilier des années 80, ni le raccourcissement de la saison dû au réchauffement climatique, ni le tassement de la fréquentation ne semblent modifier la tendance », dénonce la fédération. Pour clarifier le débat, elle vient de se livrer à un savant calcul, en additionnant toutes les surfaces nécessaires aux stations (domaine skiabile et hors piste très fréquenté).

« Nous arrivons à 540 km<sup>2</sup> pour les seules stations comprises dans

la zone périphérique du parc national de la Vanoise, tandis que le parc lui-même ne représente que 590 km<sup>2</sup> », s'inquiète Christophe Roulier, vice-président de la Fédération.

Dans le collimateur : Val d'Isère, Tignes, La Plagne, Les Arcs, qui entourent l'espace naturel protégé et concentrent le plus grand nombre de skieurs de Tarentaise. « Or les zones périphériques avaient au départ pour vocation de servir de "tampon" avec les secteurs plus urbanisés. Elles devaient également servir de territoires d'expérimentations innovantes, au développement touristique maîtrisé. C'est tout le contraire qui se passe ».

Il y a eu le long bras de fer concernant la réserve naturelle de l'Iséran, jouxtant le parc de la Vanoise.

Pour moderniser le domaine skiable, il a fallu déclasser la

réserve et créer en échange un autre espace protégé sur la vallon opposé. Un marché de dupes selon les défenseurs de l'environnement, une décision indispensable pour assurer l'avenir de la station, estimaient ses responsables.

L'événement de la saison restera la liaison entre Les Arcs et La Plagne, avec le téléphérique "Vanoise express", qui enjambe depuis Noël la vallée du Ponturin, à Peisey-Nancroix. Il peut transporter 200 passagers à la fois dans le plus grand téléphérique - de deux étages - réalisé à ce jour dans le monde. Au-delà de la prouesse technique, l'inauguration en janvier dernier par le ministre Gilles de Robien a donné l'occasion au président de la Compagnie des Alpes Jean-Pierre Sonnois de dé-

### **Dans le collimateur, les grandes stations de Tarentaise entourant le parc**

fendre un investissement de 16 millions d'euros, qui génèrera par ailleurs 13 millions d'euros de taxes, dont 3 de taxe professionnelle.

A l'argument économique, il a ajouté l'atout touristique que peuvent désormais jouer les deux domaines reliés sur le plan interna-

tionnel pour développer leur clientèle.

« Malgré le gigantesque domaine ainsi constitué, La

Plagne a encore obtenu l'autorisation d'agrandir son domaine dans un espace aujourd'hui vierge ! », poursuit Christophe Roulier. « Faux ! » répond Bernard Chancel, président de la SAP (Société d'aménagement de La Plagne). « Nous allons moderniser nos installations tout en supprimant 7 à 8 remontées. Nous ne

créons aucune remontée nouvelle à l'extérieur de notre domaine. Et nous avons fait machine arrière dans le secteur de la Chiaupe », ajoute Bernard Chancel, qui estime cependant que le dossier, refusé une première fois, n'est pas pour autant enterré. « En revanche, nous allons aménager une piste ("Le Dérochoir"), qui existait déjà de fait, mais sans être sécurisée ». Pour la Frapna, c'est la technique habituelle de « grignotage qui permet de transformer le hors-piste pour étendre toujours plus les domaines skiables, y compris dans des zones sensibles ».

Aux remontées mécaniques, les défenseurs de l'environnement ajoutent les canons à neige dans leur cahier de doléances. Ils déplorent la constitution de gigantesques bassins pour retenir en amont l'eau nécessaire. « C'est vrai, nous allons encore réaliser

une retenue de 100 000 mètres cubes et deux petites de 20 000 mètres cubes chacune. C'est tout de même mieux que d'aller puiser l'eau de l'Isère, comme les Hautes-Alpes ont dû le faire l'hiver dernier dans la Durance. Nous ne touchons pas aux cours d'eau et nous veillons à limiter au maximum l'impact visuel des retenues, avec des poteaux et des clôtures verts qui sont moins visibles ».

Sans neige artificielle, plus de travail. Autre réponse donnée par le président de la SAP, pour qui les canons ont encore sauvé la saison de Montalbert et Montchavin. « Rappelons aussi que les remontées mécaniques de La Plagne représentent 730 emplois ».

En 1963, les créateurs du premier parc national de France étaient loin de penser qu'il créerait tant d'attentes, de convoitises et de polémiques.

Jacques LELEU ■